

Nicolas Esquillan

Né le 27 août 1902 à Fontainebleau où son père était établi carrossier. Après des études au collège de la ville et une préparation au lycée Jean-Baptiste Say à Paris, il entre à l'École des arts et métiers de Châlons en Champagne en 1919. Diplômé en 1922, il entre l'année suivante aux Ets Boussiron (Simon Boussiron était lui-même un ancien des Arts et métiers, mais d'Aix-en-Provence).

Il est chef d'études des ouvrages d'art en 1936, sous-directeur en 1939, puis directeur technique en 1941. Il le reste jusqu'en 1970, année du rachat de la Société Boussiron.

Il a participé et présidé de nombreuses commissions, nationales et internationales, sur les réglementations des bétons, armé et précontraint et reçut de nombreux prix : Colombet (1953), T.J. Gueritte (G.-B., 1954), Gustave Magnel (B.,1958), Félix Robin (1959), Elphège Baude (1962), Alfred Lindau (E.-U, 1966), Emil Mörsch (All. 1969), Du Plat Taylor (G.-B., 1970), Nessim Habib (1972), Eugène Freyssinet (1973). Il est nommé officier de la Légion d'honneur (1959), docteur-ingénieur honoris causa de l'Université technique de Stuttgart...

Il meurt le 21 janvier 1989.

Il a évidemment eu à connaître de tous les projets importants des Ets Boussiron dès les années 1930. Son premier coup d'éclat est la construction du pont de La Roche-Guyon, record du monde des ponts en béton armé à tablier suspendu : 161 m entre les culées de portée. Il avait trente-deux ans.

Le pont de la Coudette à Peyrehorade (40), record mondial de portée des ponts-routes en bow-string en béton armé en 1943.

Le viaduc de la Méditerranée à Chasse-sur-Rhône, record mondial de portée (124 m) des ponts de chemin de fer en béton armé à double voie ferrée suspendu en 1950.

Les hangars doubles de l'aéroport de Marignane qui furent un record mondial de portée, 101 m et un record de préfabrication au sol, puis de levage (4200 t hissés à 21 m du sol).

Le pont de la Voulte sur le Rhône, premier pont sous rail en béton précontraint en 1955.

Les pylônes du pont de Tancarville, record du monde de hauteur à 123 m, en 1957.

Et enfin, la voûte du Cnit de 206 m de portée en façade et 238 m sur l'arête, construite de 1956 à 1958, record mondial toujours inégalé.